Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle

Band: 25 (1957)

Heft: 5

Artikel: Comme des fleurs froissées [...]

Autor: Farre, Lucien

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568728

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMME DES FLEURS FROISSEES cueillies par d'autres mains d'enfants pour quelle couronne tressée en quel mortel printemps? fatigué au soleil couchant j'ai tant laissé à l'aventure qui guerissent les insomnies couleur de nuage et d'azur pourquoi ne les ai-je cueillies?

COMME DES GUERRIERS HARASSES aux muets visages d'enfants gris de fatigue et pressés rencontrés les soirs de printemps dans ton armure d'argent tu passes penché sur l'encolure de ton coursier affaibli saignant, ah! par quelle blessure pourquoi ne t'ai-je recueilli?

TU NE VENAIS PAS DU PASSE tu étais le seul présent calme et frêle fiancé sous ton casque si pesant sous ta couronne tressée où es-tu, maintenant obcure visage d'enfant dans la nuit? la mort n'a commune mesure pourquoi ne t'ai-je recueilli?

LES SOIRS DE VIDE ET D'ENNUI tu passes à lente allure de tes mains sanglantes et pures tu tends les fleurs ennoblies celles que je n'ai pas cueillies.

Lucien Farre